

Monsieur le Bâtonnier,

Madame le Bâtonnier désigné,

Mesdames et Messieurs les Membres du Conseil de l'Ordre,

Mesdames et Messieurs les Secrétaires et Anciens Secrétaires de la Conférence,

Mesdames, Messieurs,

Mes Chers Confrères,

« La gaieté est aux hommes ce que la mélancolie est aux femmes ; mais la mélancolie est une voilette, et la gaieté est un voile plus difficile à soulever »
écrivait Maurice Donnay.

Est-il temps de lever le voile sur les hommes ? Est-il temps d'écarter la gaieté pour dire la vérité et dévoiler leur mystère ?

Le doute m'envahit...il voile ma voix, et parcourt mon corps de frissons indescritibles...Bref, le doute m'habite. Mais ai-je le droit de douter ?

J'ouvre à ce stade une parenthèse, car je sais, vous vous dîtes « ça y'est le type n'a rien compris à l'exercice, après avoir commencé par pomper une citation sur Wikipédia ou citations.com, il essaye maladroitement de traiter les deux sujets en même temps... »

Permettez-moi de dissiper le doute : je ne pouvais pas résister à la tentation d'essayer de répondre à cette question lancinante, est-il temps de lever le voile sur les hommes ? Mais choisir ce sujet m'interdit-il de douter ?

Car mes chers confrères, chers Secrétaires, avez-vous seulement pris conscience, en rédigeant un tel sujet, de la portée de ce questionnement fondamental ? Oserais-je penser sans lever le voile sur les beuveries des Secrétaires une fois adoubs par leurs pairs, que cette idée vous est venue après avoir peut-être bu le verre de trop ?

Ignorez-vous qu'à la lecture de ce sujet, nos consœurs trépignent à l'idée de voir se lever le voile sur les hommes ? Avez-vous pris la mesure de leurs réactions, si par malheur l'un de mes concurrents décidait de répondre à cette fatidique question par l'affirmative, et sans se contenter de l'affirmer, poursuivait sa folle démonstration en levant le voile sur le mystère masculin ?

Car Messieurs, ne nous voilons pas la face : bouc, barbes et moustaches ne sont pas vraiment représentatifs du mystère masculin sur lequel nous sommes invités à lever le voile. D'ailleurs, je ne vous dévoilerai rien en vous rappelant que boucs, barbes et moustaches ne sont pas l'apanage de l'homme. Mais si, rappelez-vous ce souvenir, certes douloureux, de votre dernière visite chez votre grand-tante ariégeoise dont les embrassades sont aussi gluantes que piquantes...

Alors non, avoir du voile au menton n'est pas le mystérieux secret des hommes, cela serait trop facile.

Revenons-donc à nos moutons et à leurs voiles impénétrables.

Posons-nous donc la question, non pas de savoir s'il est temps, mais plutôt s'il est utile et opportun de lever le voile sur les hommes ?

Le mystère, Messieurs, n'est-il pas notre plus grand atout ? La magie du mystère, le mystère de la magie, ça marche dans les deux sens, c'est un concept à voile et à vapeur, c'est la beauté intrinsèque de l'homme !

Le mystère est rêve, mes chers amis, tel un navigateur hissant les voiles sur un horizon qui ne dévoile rien d'autre que ce que son explorateur veut bien y voir en levant le voile sur ses préjugés !

Oui, mes chers Confrères, dévoiler un mystère est contre nature, dévastateur.

C'est un peu comme la messe sans le mystère du latin. Oui, comme le disait ce bon Georges Brassens,

« Sans le latin, sans le latin, la messe nous emmerde.

Sans le latin, sans le latin, plus de mystère magique.

Le rite qui nous envoûte, s'avère alors anodin. »

Il avait raison, Georges Brassens. Tentons, si vous le voulez bien, et même si vous ne le voulez pas, car ne vous voilez pas la face, pendant 10 minutes, c'est moi qui décide, tentons disais-je l'exercice de comparaison par une prière :

« Jugez-moi mon Dieu, séparez ma cause de celle des impies : de l'homme injuste et trompeur, délivrez moi. »

Maintenant en latin :

« Iudica me, Deus, et discerné causam meam de gente non facta : ab homine iniquo et doloso erue me »

Ça a quand même plus de gueule avec le mystère du latin non ? Si, je vous le dis !

Alors était-il temps de lever le voile sur le mystère liturgique par une traduction soporifique et détruisant sa substantifique moelle ? Je ne le crois pas !

Vous n'êtes pas convaincus ? Prenons l'exemple, peut-être plus parlant, plus concret et moins lyrique en tout cas, de notre beau métier.

Vous le savez, il ne faut pas dévoiler ses armes et ses arguments à la moindre mise en demeure ! Permettez-moi de vous conter une anecdote avec un de mes clients, M. MICHU.

Oui, je sais, je bafoue le secret professionnel, mais nous sommes entre nous, et puis, je ne dévoile rien en vous disant qu'aujourd'hui, le secret professionnel est un voile qui est de plus en plus fin, en tout cas certains n'hésitent pas à le lever dès l'ouverture de nos cabinets en fouillant nos agendas de corbeaux, dangereux criminels complices, menteurs et capteurs des 6 milliards d'Euros manquant à l'économie française...

Bref, M. MICHU, donc, me téléphone, et me demande où en est son dossier...M. MICHU, M. MICHU, ah oui, et bien il est en cours, Monsieur, il est en cours...C'est-à-dire ? Ecoutez M. MICHU, faites-moi confiance, il n'est pas encore temps de lever le voile sur nos arguments et notre stratégie, pensez-vous que Napoléon informait contradictoirement les Anglais de ses plans de bataille ? Non, attendons au moins 3 ou 4 injonctions péremptoires de conclure, voire un rendez-vous de clôture pour dévoiler notre plan de bataille ! Comment ? La pièce que vous m'avez communiquée démontrant la mauvaise foi de votre adversaire ? La surprise, M. MICHU, la surprise ! Je la dévoilerai au cours de l'audience, vous verrez leurs réactions ! Alors, oui peut-être, la pièce sera écartée des débats, mais enfin, pensez à l'effet de surprise, M. MICHU, personne ne l'aura vu venir !

Ne vous inquiétez pas M. MICHU, on les aura ! Je vous rappelle d'ici deux ans, et d'ici là, pensez à me payer mes provisions sur honoraires, en la matière, mieux vaut vous dévoiler très tôt.

Toujours pas convaincu ? Prenons un exemple peut-être plus parlant, et plus centré sur le sujet du jour, l'homme !

Pensez-vous une seconde que ces femmes se précipiteraient à la veille de Noël sur les rayons de la Fnac pour acquérir coûte que coûte le calendrier des Dieux du Stade, si lesdits Dieux n'avait pas l'objet du désir voilé par un ballon ovale ou un genou inopinément placé devant ? Bon peut-être que si, mais imaginons le même calendrier avec les Dieux du Barreau, sans jeu de mots aucun, avec le Code Civil annoté comme seul voile de pudeur...

Le mystère appelle le désir...suggérer sans rien dévoiler, voilà la formule magique...

D'ailleurs, nos illustres ancêtres les hommes préhistoriques l'ont très vite compris. A votre avis, pourquoi ont-ils très rapidement choisi de voiler leurs parties intimes à renfort de peaux de bêtes ?

Est-ce seulement parce qu'ils avaient froid, et qu'à cette époque les avancées de la science et de la bioéthique n'autorisaient pas la congélation in situ des spermatozoïdes ? Non, pas seulement ! Parce qu'ils avaient compris que baisser le voile sur leur intimité provoquait le mystère et le désir !

Alors, est-il temps, aujourd'hui, maintenant, de lever le voile sur ce *piège tabou*, ce *joujou extra qui fait crac boum hu !* Au risque, ou peut-être au plaisir, de voir tomber les filles à nos genoux ?

Car au fond, l'un des mystères de l'homme et particulièrement de l'avocat masculin, Robert Badinter l'a déjà dévoilé. Oui, Robert Badinter qui a tant fait pour l'œuvre de justice, évoquant son mentor Henri Torrès, levait le voile sur cette expérience unique que nos consœurs ne pourront jamais vivre : « *Plaider, c'est bander, convaincre, c'est jouir* » !

D'ailleurs, je sens que je vous ai convaincu...

Dois-je vous démontrer la vérité de ce mystère masculin, en retirant cette robe sensuelle pour laisser vivre et s'exclamer la masculinité ? Mais ne serait-ce pas se dérober que de succomber à la tentation du lever de voile ?

Enfin, après tout, je peux bien vous le dire, il y a un homme derrière cette robe !